

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Paul GAIST

Projet de réunion générale des sociétés de
jeunesse du Valais romand (1)

Dans *L'Eveil (Echos de Saint-Maurice)*, 1909, tome 11, p. 13-15

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

Projet de réunion générale des sociétés de jeunesse du Valais romand (1)

J'ai soumis, au mois de Septembre dernier, à M. le D^r Zimmermann, président de la fédération cantonale, un projet de réunion des sociétés de jeunesse de la partie française du canton.

C'est ce projet que je suis chargé de vous présenter aujourd'hui.

Depuis quelques années, un grand nombre de sociétés de jeunesse se sont fondées en Valais.

L'invasion de notre pays par l'étranger, les industries nouvelles qui s'établissent sur la terre valaisanne, le besoin de préserver la jeunesse des influences pernicieuses des doctrines anti-catholiques et anti-sociales, les directions données par Sa Grandeur Mgr. Abbet, évêque du diocèse, tels furent les motifs puissants qui dirigèrent les fondateurs de ces sociétés dans leurs travaux.

Ces travaux ont été bénis de Dieu, et dans beaucoup de paroisses, ont déjà donné de magnifiques résultats.

Ces succès néanmoins ne sont que partiels. Nous voulons plus et mieux.

Vu les dangers de l'heure présente, il ne suffit pas de créer des œuvres, de fonder des sociétés. L'isolement est funeste aux œuvres, aux sociétés comme aux individus. « Væ soli ! — Malheur à celui qui est seul. »

Nous voulons être forts, unissons-nous. Etablissons, entre ces œuvres, un lien, entre ces sociétés, des rapports.

Etablir ces rapports entre les sociétés de jeunesse

(1) Rapport lu à la réunion des délégués de l'A. P. C. S. à Sion le 17 décembre.

et, par ce moyen, fortifier les œuvres déjà existantes, stimuler l'activité des sociétés par la comparaison des efforts et des résultats, créer un fort courant d'émulation, étendre à toutes les parties du canton les bienfaits de l'organisation de la jeunesse, et par l'organisation, par l'union, par la combinaison des forces, conserver comme un héritage sacré les idées qui nous sont chères, marcher avec un imposant ensemble à la conquête des éléments qui nous sont contraires, voilà le but du projet de réunion générale des sociétés de jeunesse de la partie française du canton.

Cette réunion de sociétés n'est pas une chose nouvelle. Il existe en Valais des fédérations de chorales et de sociétés de musique.

Ce qui a été reconnu non seulement utile, mais nécessaire au développement, à la prospérité de ces sociétés, l'est non moins pour les sociétés de jeunesse.

Si l'exemple de ces fédérations valaisannes ne vous suffit pas, portons plus loin notre examen. Les cantons voisins, je cite particulièrement Genève, ont chaque année leur journée catholique, où la jeunesse occupe une place prépondérante, une place à part.

Vous me direz : Pour les œuvres catholiques en Valais, nous avons chaque année la réunion des délégués de la fédération cantonale et chaque quatre ans le Katolikentag valaisan.

Je le reconnais. La réunion des délégués rend de grands services à la cause catholique. Le Katolikentag est appelé à communiquer aux masses populaires un élan considérable vers le bien, un dévouement plus intelligent et plus soutenu à l'égard des œuvres sociales.

Mais la part de la jeunesse, dans cette organisation, est-elle suffisante ?

Je n'hésite pas à le dire. Il faut davantage pour la jeunesse. La jeunesse mérite une organisation à part

Vous m'objecterez que la jeunesse formant la majorité des membres dans les chorales et fanfares ne possède déjà que trop de réunions. Ce serait lui demander trop de sacrifices que de lui imposer une organisation nouvelle.

L'objection est grave.

Si nos jeunes gens ne reculent pas devant le dévouement et les sacrifices, ils reculent parfois et forcément devant les dépenses. Que faire ?

Faut-il pour une question d'argent, renoncer à une organisation que réclame l'avenir religieux et moral de notre canton ?

En fait de dévouement, peut-être les catholiques valaisans n'ont-ils donné jusqu'à présent que le trop plein de leur cœur. Il est temps de faire appel aux réserves.

Il y a des trésors encore inexploités. C'est le moment de les ouvrir, de les répandre à pleines mains comme à pleins coeurs sur la généreuse et catholique terre valaisanne.

P. GAIST